

Travail de mémoire, Devoir d'histoire De la Manche à Washington, sur les traces des vétérans US de la bataille de Normandie

16 élèves de terminale de la section européenne du lycée Sivard de Beaulieu de Carentan ont effectué un séjour à Washington du 24 au 28 janvier 2014 dans le cadre du projet « les 70 voix de la liberté », mené en partenariat avec la Région Basse-Normandie.

Avec leurs professeurs d'histoire-géographie, M. Fissot et M. Viel, ils ont travaillé en amont sur la question du témoignage, matériau pour l'historien, et de sa nécessaire contextualisation par des apports historiques plus larges qui permettent de comprendre les histoires individuelles, d'en mesurer les spécificités et de les croiser avec les récits d'autres acteurs des mêmes événements.

Accompagnés de leurs enseignants et du proviseur du lycée, Adèle, Chloé, Thomas et les autres étaient donc impatients de rencontrer enfin des vétérans de la 35e division d'infanterie, unité qui s'est illustrée dans des lieux qui sont aujourd'hui ceux de leur vie quotidienne et qui ont été, en ces jours de juillet 1944, les lieux d'une bataille dans laquelle s'est décidé le sort de l'Europe.

Samedi 25 janvier, dans la salle de réunion d'un hôtel de Georgetown, le quartier historique de Washington, ils ont pu dialoguer avec Henry Morgan, William C. Notley et James Huston.

Tous de la 35e division d'infanterie, ils ont gardé des liens à travers l'association des vétérans. Les questions des élèves ont notamment porté sur leur état d'esprit au moment de débarquer en Normandie, les valeurs pour lesquelles ils avaient accepté de faire la guerre si loin de chez eux, les relations avec leurs camarades, les souvenirs de leurs rencontres avec des résistants ou des civils français.

D'origine juive, William Notley avait lu « Mein Kampf » au lycée et en avait conçu une haine profonde pour l'idéologie nazie. Il s'est porté volontaire pour la première vague de conscription. James Huston était étudiant à New York lorsqu'il a entendu la nouvelle de l'attaque de Pearl Harbor dans le métro. Officier de réserve, il a été rapidement appelé à prendre un service actif. Henry Morgan avait réussi le concours d'entrée à l'académie militaire de West Point – l'armée lui offrait ainsi l'opportunité de suivre des études supérieures – dont il est sorti diplômé en 1943. A ces jeunes soldats, l'armée américaine montrait aussi des films de propagande qui expliquaient la situation en Europe et les raisons de l'engagement des Etats-Unis dans la guerre.

Débarqués à Utah Beach début juillet 1944, les trois anciens combattants ont décrit des conditions bien moins tragiques que celles qu'ont connues les soldats du D-Day. Même si l'artillerie allemande pouvait encore atteindre la plage, le danger semblait moins présent. Les batailles de Saint-Lô et de Mortain en revanche restent dans leurs mémoires comme des moments de combat intense et de destruction.



Samedi 25 janvier 2014. De gauche à droite : Patrick FISSOT (professeur d'histoire-géographie au lycée Sivard de Beaulieu, porteur du projet), James HUSTON, Henry MORGAN et William NOTLEY, vétérans de la 35^e division. Arrière-plan : les élèves du lycée Sivard de Beaulieu, la délégation des élus bas-normands (Laurent BEAUVAIS, Raphaël CHAUVOIS, le député de Saint-Lô, les maires de Carentan et de Sainte-Mère-Eglise) et le directeur de l'ONACVG du Calvados, chargé de mission 70^e par le Préfet de Région.

« Aviez-vous peur ? »

« Oui, nous étions terrifiés, nous avons peur tout le temps. Mais au moins cela voulait dire que nous étions toujours en vie. » D'une certaine manière, pour ces jeunes gens, « l'expérience combattante était excitante. » Devant les jeunes Manchois, les vétérans ont également tenu à souligner l'esprit de camaraderie qui régnait dans les rangs US : « Nous n'étions jamais seuls. Il y avait toujours quelqu'un sur la droite et quelqu'un sur la gauche » pour nous couvrir. « Nous étions comme des frères ». William Notley, qui avait le grade de sergent, précise : « il y avait comme une relation schizoïde avec les camarades. On leur faisait confiance implicitement et vice-versa. Mais on avait été formés à ne pas devenir trop copains ou trop familiers avec les soldats qu'on encadrait comme sergent. » Il fallait garder une distance pour ne pas être trop choqué lorsqu'il y avait des pertes et qu'un homme de la patrouille était tué. Il fallait pouvoir continuer à mener le groupe quelles que soient les circonstances.

« Pourquoi nous combattions ? » se sont interrogés les trois vieux messieurs. Pour la liberté, répondent-ils spontanément. C'est le message qu'ils veulent léguer aux jeunes générations : « The secret of Happiness is Freedom and the secret of Freedom is Courage » (La liberté est le secret du bonheur et le courage le secret de la Liberté). Ils appellent les jeunes à ne jamais oublier les sacrifices consentis pour la démocratie et la paix.

Dans l'après-midi, le groupe a également pu échanger avec M. Herbert Levy, ancien soldat du génie dans l'armée de l'air. Lui aussi connaît bien la Manche pour y avoir, à l'été 1944, cherché des lieux susceptibles d'accueillir des pistes d'atterrissage. Sa mission : faire construire ces pistes pour permettre aux avions alliés d'assurer l'approvisionnement des unités combattantes en nourriture, en matériel et en munitions.

Le lendemain, les élèves ont participé, avec une délégation conduite par le président de Région, à une cérémonie devant la tombe du soldat inconnu au cimetière militaire fédéral d'Arlington. Deux d'entre eux ont ainsi déposé une gerbe symbolisant la reconnaissance de la Normandie envers ses libérateurs américains. Ils ont ensuite été reçus à l'ambassade de France où ils ont assisté à la remise de la légion d'honneur à onze vétérans, dont plusieurs avaient débarqué le 6 juin. Une lycéenne de Carentan et un élève du lycée français de Washington ont ainsi délivré, en anglais dans le texte, un message de gratitude aux vétérans honorés par la France.



27 janvier 2014. Cérémonie de remise de la légion d'honneur à l'ambassade de France à Washington. Le consul général et l'élève de Carentan s'adressant, en anglais, aux vétérans honorés par la France.



26 janvier 2014. Les lycéens de Carentan, leurs trois professeurs, le Proviseur et le doyen des IA-IPR, référent académique mémoire et citoyenneté, chargé de la coordination des projets pédagogiques liés aux commémorations 2014, devant la tombe du soldat inconnu de la Seconde Guerre Mondiale au cimetière militaire fédéral d'Arlington.